

GRAND GENÈVE: NOS COURS D'EAU SE PORTENT MAL

Le manque d'eau des rivières du bassin franco-genevois devient dramatique pour toute la vie aquatique mais aussi riveraine. Des projets de motion sont laissés de côté par nos autorités.

Aux pompages excessifs et débits d'étiage insuffisants, le peu d'eau qu'il restait dans les cours d'eau de notre canton s'est évaporé avec la multiplication des périodes de sécheresse. Pour l'Aire, le coup de grâce est asséné par des épisodes de pollution accidentelle issus de la zone industrielle de Plan-les-Ouates notamment. La fréquentation humaine et la cohorte d'activités de loisirs qui l'accompagne ne cessent d'augmenter, alors même que le quartier des Cherpines n'est pas encore construit. Pour l'Allondon, l'avenir s'annonce lui aussi sombre car, à toutes les causes susmentionnées, s'ajoute le spectre d'un méga-centre commercial à Saint-Genis qui, s'il se construit, condamne la zone humide en tête de bassin de notre rivière emblématique.

Sans eau de qualité et en quantité suffisante, tous les efforts de renaturation entrepris durant les années 2000 n'auront servi à rien. C'est grâce à un véritable dialogue avec nos voisins que les contrats de rivières ont été mis en œuvre. On peine cependant aujourd'hui à retrouver la même détermination transfrontalière.

En janvier 2019, la motion «Partageons l'eau du Léman pour sauver nos rivières!» (M 2457-A) était adoptée par le Parlement et renvoyée au Conseil d'Etat. La motion invitait ce dernier, d'entente avec ses homologues français, à faire en sorte que les cours d'eau de notre région retrouvent un débit d'étiage en développant une politique d'approvisionnement en eau potable à l'échelle du bassin franco-genevois. Vingt mois plus tard, aucune réponse n'a été apportée au Parlement. Comment interpréter ce



Pour l'Aire, le coup de grâce est asséné par des épisodes de pollution accidentelle.

silence assourdissant face à une situation qui n'a cessé de se dégrader?

Pour sauver nos cours d'eau, des solutions existent:

- Des bassins de rétention et un monitoring automatique, afin de prévenir un écoulement direct dans la rivière des pollutions issues des zones industrielles et urbaines.
- Des zones de tranquillité pour la faune aquatique et terrestre, une sensibilisation accrue du public au moyen de panneaux d'information et de présence de «rangers» sur le terrain.

A la motion précitée et aux propositions formulées par la Plateforme Nature et Paysage Genève (PNPGE), dont

fait partie le WWF Genève, s'ajoutent aujourd'hui une motion cantonale pour un plan de protection des rives de l'Aire, des motions déposées par les élus des communes riveraines de l'Aire ainsi qu'un «Cahier de doléances – l'Aire, ses rives, sa plaine et son vallon» issu des milieux associatifs locaux. Tous ces textes rappellent la nécessité de gérer un cours d'eau en prenant en compte l'ensemble de ses problématiques et de son bassin versant. Ils proposent des solutions à mettre en œuvre sans plus attendre tant au niveau communal et cantonal que transfrontalier. Il ne reste plus qu'à espérer qu'ils soient suivis par nos autorités pour que vivent nos rivières. ■

Christina Meissner

WWF YOUTH : HOMMAGE À NOS GLACIERS

Le 6 septembre 2020, plus de 200 personnes se sont rassemblées sous le Glacier du Trient pour dénoncer les conséquences des changements climatiques en Suisse et éveiller les consciences.



Les mobilisations pour le climat sont des moyens utilisés pour exprimer notre désaccord avec le système actuel.

Plusieurs associations ont participé à cette commémoration organisée par l'Alliance Climatique: le collectif Break Free Suisse, l'ONG Pain pour le prochain, l'Initiative pour les glaciers, le mouvement Grands-parents pour le climat, Greenpeace mais aussi Extinction Rebellion. De nombreux.ses intervenant.e.s, dont Jacques Dubochet (Prix Nobel de chimie), ont pris la parole. Nous partageons toute.s la même volonté d'agir pour lutter contre le réchauffement climatique et de sensibiliser l'opinion publique. La solution semble pourtant simple: il faut sortir du carbone. Toutefois, appliquer les recommandations du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) est une tâche complexe qui demande un investissement de taille. La Suisse devrait viser la neutralité carbone d'ici 2050, mais est-ce suffisant? Ne serait-il pas déjà trop tard?

Le système politique prend du temps et les mesures risquent d'arriver en retard. Pourtant, plus de 500 petits glaciers se sont déjà éteints en Suisse. Le glacier du Trient (Valais), le plus imposant, a reculé de plus d'un kilomètre depuis le début de l'ère industrielle et risque

de disparaître complètement d'ici 80 ans si aucune mesure n'est clairement prise.¹ A la fin de ce siècle, il ne restera plus que 11 glaciers, sachant que la Suisse en répertorie plus de 1000 sur son territoire.²

La Suisse et les grandes puissances ont des responsabilités envers les populations minoritaires qui subissent elles aussi les effets des changements climatiques, bien qu'elles n'en soient pas directement responsables. Notre mode de consommation se répercute sur leur qualité de vie, et ne fait qu'accroître les inégalités déjà présentes.

Face à cette situation, les militant.e.s rappellent que l'action est le meilleur moyen de faire bouger la justice et la politique. Nous représentons l'avenir, et c'est bien ce que nous voulons exprimer lors des manifestations pour le climat: l'avenir est entre nos mains. Il est possible de faire bouger les choses, mais nous devons agir, et vite! Nous ne voulons plus d'une société basée sur le profit. Comme le rappelle une jeune activiste présente à la manifestation du Trient, «le truc, c'est qu'on a trop attendu et c'est pour ça que les jeunes d'aujourd'hui se sentent légitimes de dire qu'il faut agir



© FRANÇOIS GRAF / WWF YOUTH

maintenant ou jamais. Ce futur nous appartient, à nous et aux prochaines générations!»

Nous savons que nous devons payer tôt ou tard le lourd tribut laissé par les générations passées. Les mobilisations, les manifestations et les grèves du climat sont des moyens utilisés pour exprimer notre désaccord avec le système actuel. Certains adultes affirment que nous ne connaissons pas grand-chose à la vie et que nous devrions retourner à l'école. Ce jugement arbitraire donne l'impression que la cause climatique n'est pas si urgente puisqu'elle est menée principalement par des jeunes. Mais n'oublions pas que l'urgence climatique a un impact intergénérationnel et qu'il ne devrait pas y avoir de différences de responsabilités entre les générations car tout le monde en ressentira les conséquences. Durant les manifestations, ce qui nous fait chaud au cœur, c'est justement de constater que des personnes plus âgées nous rejoignent, nous encouragent et sont là avec et pour nous.

Les choses bougent petit à petit, mais il faudra malheureusement du temps. C'est propre à l'être humain, ►

► les habitudes sont ancrées et il est difficile de s'en défaire du jour au lendemain. Certain.e.s parmi nous sont frustré.e.s que les dirigeant.e.s n'aient pas encore entendu la sonnette d'alarme, d'autres sont fatigué.e.s d'entendre les discours climato-sceptiques qui réduisent leurs efforts à néant. Mais une chose est sûre, c'est qu'il faut oser agir, oser prendre la parole et parler du futur proche. Il faut oser, car le monde du vivant a besoin de nous.

Il est possible d'être impliqué dans la lutte pour le climat. Commençons par agir à notre échelle, parlons-en à nos proches, informons-nous et changeons notre mode de

consommation. En d'autres termes, nous devons être le changement que nous voulons voir dans ce monde. Alors si toi aussi tu te sens investi.e par la cause et que tu aimerais en savoir plus, nous t'invitons à nous rejoindre. **Retrouvez notre article dans son entier ainsi que la vidéo que nous avons réalisée sur notre page internet. ■**

Amandine, Stella, Alexia et Jérémie, WWF Youth

1 www.24heures.ch/un-hommage-pour-les-glaciers-disparus-251537284659

2 www.letemps.ch/sciences/glaciers-lente-agonie

www.wwf-ouest.ch/youth-glaciers

MULTINATIONALES RESPONSABLES: OUI !



Afficher un drapeau bien en vue permet de soutenir l'initiative.

Le 29 novembre, nous voterons dans toute la Suisse sur l'initiative pour des multinationales responsables. Le WWF est engagé dans la campagne – au côté de près de 130 autres organisations - et vous encourage fortement à voter OUI, de manière à ce que les entreprises multinationales établies en Suisse prennent enfin des engagements environnementaux, économiques et sociaux dans les pays du Sud dans lesquelles elles sont implantées. Pollution chimique des rivières, travail des enfants ou encore émanations de métaux lourds issus de l'activité de ces grandes entreprises seront do-

rénavant systématiquement punis, si l'initiative est acceptée. Pour contrer le camp du lobby des multinationales qui a des moyens financiers beaucoup plus conséquents, les porteurs de l'initiative comptent sur la mobilisation citoyenne. Vous voulez vous engager? Vous pouvez encore rejoindre un comité local, commander un drapeau pour soutenir l'initiative, à accrocher bien en vue, ou envoyer des cartes postales à vos proches, en vous procurant le matériel nécessaire sur le site de campagne. ■

Stéphanie de Roguin

www.initiative-multinationales.ch

BRÈVES

Plantation de ceps. Pour faire suite à une première action organisée cet été, le GT Biodiversité vous invite à venir planter des ceps de vigne sur le plateau de la Donzelle, à Dardagny, le samedi 28 novembre. Le terrain, appartenant au viticulteur Stéphane Gros, fait partie du projet Connexions naturelles, qui vise à concilier agriculture et biodiversité. Intéressé.e ? Rendez-vous à 9h00 à la gare de la Plaine.

Déchets. La CleanWalk organisée par le GT Biodiversité le 26 septembre dernier a fait le bonheur des bords de l'Arve carougeois: 42kg de déchets ont été ramassés par les onze bénévoles présent.e.s, sur le tronçon allant de la place de l'Octroi au centre sportif du Bout du Monde. Merci à elles et eux ! Dans le top 3 des déchets les plus récoltés: mégots, cannettes en aluminium et paquets de cigarettes...

Bioparc. Le WWF Genève a apporté son soutien de principe au Bioparc Genève, soulignant l'engagement de l'institution pour la sensibilisation du grand public à la biodiversité. Situé à Bellevue, l'ancien parc animalier Pierre Challandes, devenu cette année le Bioparc, a toujours eu pour objectif la sauvegarde de la faune sauvage. A cela s'ajoute aujourd'hui la volonté de sensibiliser le public à la biodiversité ainsi qu'aux impacts que les comportements humains peuvent avoir sur leur habitat et leur survie.

VIVRE LA NATURE ET DÉVELOPPER L'ENVIE DE LA PROTÉGER

Un mercredi à 13h00, au centre des Evaux. Neuf enfants et trois monitrices du Panda Club se retrouvent pour la sortie Nature «Animaux de nos forêts». Après quelques jeux pour faire connaissance, la petite troupe se met en route. A l'approche d'un étang, un enfant s'exclame: «un héron!». Celui-ci s'envole, ce qui déçoit tout le monde. «Il est parti parce qu'on faisait un peu trop de bruit», explique Vanessa, la monitrice-responsable.

En traversant la passerelle surplombant le Nant des Evaux, le groupe cherche à nommer les arbres présents: érable, chêne, marronnier, aubépine... Quelques pas plus loin, il faut traverser avec prudence la route de Loëx. Mais une drôle de conduite intrigue quelques enfants. «C'est un tunnel pour que les animaux puissent passer de l'autre côté de la route sans danger», explique, tout fier, un des fidèles du Panda Club.

Arrivé aux abords du bois des Mouilles, le groupe a la chance de voir grenouilles et demoiselles dans un étang. Cette fois, tout le monde observe dans un silence absolu. On entre ensuite dans la forêt, monte ses chaussettes par-dessus le pantalon pour se prémunir des tiques. Chacun s'assied par terre ou sur un tronc d'arbre. Vanessa propose de fermer les yeux et d'écouter les chants d'oiseaux, en faisant abstraction des bruits urbains qui ne sont pas si loin. Une autre animatrice,



© WWF SUISSE

Mélanie, propose ensuite un jeu: elle va lire des affirmations et les enfants devront se placer à gauche d'un arbre s'ils pensent que celle-ci est vraie, et à droite s'ils l'estiment fausse. «Est-ce que le renard mange des rongeurs?» «Le lièvre peut-il atteindre 80km/h?».

S'ensuit une course-relais où chaque équipe doit retrouver des éléments liés à un animal: sanglier, écureuil ou renard. Des petites cartes représentent leurs habitats, leurs empreintes, leurs aliments

ou encore leurs déjections. Mais il y a des pièges, car les cartes concernant le blaireau ou le lynx s'y trouvent aussi. Pas si facile...

L'activité suivante consiste à construire des abris pour les animaux, seul ou en groupe. Un espace de liberté de vingt minutes, afin de développer l'imagination et la créativité. Pour clore, tout le groupe visite et applaudit le travail de chacun. ■

Stéphanie de Roguin

LE REGARD DE JEANNE BRIGGS, COORDINATRICE AD INTERIM DU PANDA CLUB GENÈVE

Quelles sont les principales qualités que ces sorties visent à développer chez les enfants?

Le but est d'une part, de leur apprendre des choses sur la nature, et nous le faisons dans une optique d'éducation active. Les connaissances sont transmises sous forme de jeux, les enfants sont encouragés à expérimenter, collaborer, s'émerveiller. D'autre part, ces sorties visent à leur faire vivre des expériences positives en nature. L'idée étant que l'on protège ce que l'on aime, nous espérons contribuer ainsi à développer le respect de la nature et l'envie de la protéger tout au long de la vie.

Quelle part est laissée aux intérêts spontanés des enfants?

Ces sorties demandent beaucoup de préparation, nous définissons des objectifs et le timing est quasi minuté. Cependant, si les enfants s'intéressent à quelque chose qui n'est pas directement lié au thème de la sortie (à la sortie libellules, des enfants se passionnent pour une limace, p.ex.), nous prenons le temps d'observer, de répondre aux questions. Cela arrive souvent et il me paraît très important d'accueillir ces élans de curiosité. ■

Impressum:

Le Régional Genève paraît quatre fois par an, encarté dans le Magazine WWF.

Tirage: 7200 exemplaires.
Rédaction: Stéphanie de Roguin.

Mise en page: Erik Grobet, Solidaridad Graphisme.
Impression: Imprimerie Prestige Graphique.